

1/ Quel est le nom et l'origine de votre style ?

Le nom TAKEDA-RYU est utilisé depuis la fin du XVIème siècle, depuis TAKEDA-SHINGEN (cf. KAGEMUSHA d'Akira KUROSAWA). Mais ses origines sont beaucoup plus anciennes puisque nous pouvons remonter en droite lignée généalogique jusqu'à Minamoto-no-Yoshimitsu (1045-1127). Pour ce qui est de notre style, nous pratiquons l'Aïki-Jutsu qui est à l'origine de l'Aïkido.

2/ Depuis quand votre style existe-t-il ?

Notre école existe sous le vocable TAKEDA-RYU MAROTO-HA TAKEDA-RYU (LE TRONC de l'arbre) MAROTO-HA (UNE BRANCHE de l'arbre) depuis le 20 décembre 1997.

3/ Qui en est le responsable légal ? Quel est son parcours ? (origine, styles pratiqués, grade...)

Le responsable sur le plan technique et traditions n'est autre que son fondateur Me Roland MAROTEAUX, Il est secondé dans sa tâche (pour la France) par une instance dite administrative dont le seul but est d'administrer (licences assurances). C'est l' U.N.G.D.A (l'union nationale d'AÏKI-GOSHINDO et disciplines associées).

Diplômé d'état, il est titulaire entre autre des grades de 8ème dan en Aïki-jutsu, 6ème dan en aïki-do, 5ème dan en iaï-do (sabre) et jodo (bâton), ce qui fait de lui l'un des rares experts au monde aussi qualifié. Son parcours sera très vite résumé, 45 ans de pratique non stop avec quelques uns des plus illustres professeurs qu'a pu porter la planète, Henri PLEE, Gozo SHIODA, Koichi TOHEI, Ryuho OKUYAMA, Hisachi NAKAMURA. Pour ne citer qu'eux. Mais ce n'est pas le plus important, ce que l'histoire retiendra de cet homme, c'est qu'il a su réunifier, grâce aux fruits de son travail acharné, les deux branches de cette école qui c'est scindée en deux au XVIème siècle. Et cela au grand dam des japonais eux-mêmes.

4/ De quelle association ou fédération dépendez-vous ? Combien d'adhérents compte-t-elle ?

Nous dépendons de la WORLD TAKEDA-RYU MAROTOKAN FEDERATION notre instance technique internationale. Chaque pays administre ses adhérents indépendamment des autres, en respectant sa propre législation. Mais tous les certificats de grades (rédigés en japonais et en anglais) de par le monde, sont identiques et signés de Me MAROTEAUX en personne, plus de 800 YUDANSHAS (ceintures noires) à ce jour. Je ne saurai vous dire exactement combien nous comptons d'adhérents au monde, mais pour la France nous comptons environs 1000 adhérents. Ce qui ma foi n'est ni trop, ni trop peu, compte tenu du peu de publicité que nous faisons.

5/ Combien de clubs recensez-vous ? Où sont-ils implantés ? (France et étranger)

Un recensement est en cours en ce moment même !

6/ Sur quels principes techniques fondamentaux vous appuyez-vous ?

Et bien vous savez, depuis 5000 ans, ce qui correspond à peu près à la période historique ou l'homme migrateur est devenu sédentaire, ses méthodes pour agresser son prochain n'ont pas beaucoup évoluées. Il a deux mains, deux jambes, un front. Il ne lui est pas poussé durant ces derniers siècles d'évolution, de canines venimeuses ou appendices cracheurs de venin par exemple. Ce qui a considérablement évolué c'est son ingénierie, vous savez ce que l'on dit, depuis l'invention de la poudre. Me MAROTEAUX n'a rien inventé de nouveau, il a juste étudié avec le plus grand sérieux ce qui existait déjà, mais au lieu d'en faire un sport (avec des règlements et des catégories de poids) il en a fait un ART MARTIAL (L'AÏKI-GOSHINDO) restreint aux cadres de la non agression et de la non violence, basé sur l'intuition, l'adaptation et la spontanéité. Tout ce dont on a besoin en cas d'agression caractérisée en fait. J'en ai personnellement fait l'expérience. Et je m'en suis sorti. Tout le paradoxe de sa méthode (et c'est ce qui en fait d'ailleurs une discipline rare) réside dans le fait qu'il nous apprend à nous défendre (se défaire de l'autre) sans pour autant nous apprendre à attaquer (faire sur l'autre). En utilisant des techniques vieilles de plusieurs siècles, dans le cadre de la tradition qui s'y rattache, celle de l'école TAKEDA.

7/ La compétition est-elle une de vos préoccupations ?

Que nenni ! Les caractéristiques intrinsèques de cette discipline oblitérent d'emblée toutes possibilités de compétition. Pouvez-vous imaginer des combats qui ne dureraient pas plus de trois secondes ? (En comptant large !). Bonjour l'audimat ! Notre credo, malheureusement, c'est la vraie vie, avec son cortège d'agressions en tout genres (cf. nos faits divers quotidiens). Au-delà des agressions verbales auxquelles la société nous a habitué.

8/ Pourriez-vous décrire en quelques mots l'organisation de vos cours ? (ex: salut, échauffement :20', technique: 40', etc...)

Dans l'ordre : Reigi-zaho (salut traditionnel) ; Mokuso (méditation) ; Goshin-taïso (échauffement traditionnel) ; Sokutai-dosa (travail des déplacements fondamentaux) ; Taï-sabaki-waza (travail des évitements fondamentaux) ; Parfois Ukemi-waza (étude des brises chutes) ECHAUFFEMENT - 30 min. Aïki-Goshindo waza (techniques de défenses) ; Randori (expression libre) contre un ou plusieurs adversaires armés ou non ; COURS - 45 min. Goshin-taïso (étirements traditionnel) ; Mokuso (méditation) ; et Reigi-zaho (salut traditionnel) - RETOUR AU CALME 15 min.

9/ Qu'est ce qui différencie "votre" jujitsu de celui dispensé par la fédération française de judo-jujitsu ?

La différence la plus indiscutable ? L'ancienneté je pense, 1974, naissance de l'Atemi jujitsu grâce à Bernard PARIZET. Plus de dix siècles de traditions martiales pour l'école TAKEDA. Pour le reste, j'ai trop de respect pour ce que nous faisons, tous à notre niveau, nous qui enseignons et/ou étudions les arts martiaux ou les sports de combats, pour me permettre de dire que telle ou telle discipline est meilleure que l'autre. Aux élèves de choisir leur DO ou leur sport en toute connaissance des faits. On peut raconter des histoires mais sûrement pas refaire l'histoire.

10/ Que pensez-vous de la vision du jujitsu qui est véhiculée en France ?

Joker, vous permettez ?

**11/ Pensez-vous qu'une fédération française de jujitsu devrait naître ?
Pourrait-on y regrouper tous les styles ?**

Pourquoi pas ! Si vous pouvez mettre à sa tête un dirigeant que vous estimez digne d'être suivi ! Mais attention aux conflits d'intérêts. Pour ce qui est de tout regrouper. Je ne pense pas que cela soit une bonne chose. Pourquoi toujours vouloir tout fédérer ? Pour la pérennité ? A plusieurs on est plus fort, c'est un fait mathématique difficilement discutable, mais contre quoi, contre qui ? Regardons autour de nous, il n'y a que dans notre pays que nous observons des structures fédératives qui rassemblent toutes sortes de disciplines qui n'ont parfois rien à voir entre elles dans la forme ! Quand il n'existe pas deux fédérations pour la même discipline. Arrêtons le massacre ! Chaque discipline a sa propre identité ! Ses propres règles pour les sports de combats et ses propres caractéristiques et traditions pour les arts martiaux.

12/ Quelle est l'adresse de votre site internet et l'e-mail de la personne à contacter pour plus d'infos ?

<http://www.takeda-ryu.net>

13/ Quel est votre mot de la fin ?

« L'homme n'est vraiment moral, que s'il obéit à l'obligation d'aider son prochain à ne plus craindre ses semblables. Les arts martiaux contribuent à cette noble tâche ! » Roland MAROTEAUX.

VISITEZ LE SITE :

**AIKI-GOSHINDO TAKEDA-RYU
MAROTO-HA**

UNE ECOLE, UNE METHODE, UNE TRADITION...

Une école d'Aïki authentique, celle du clan TAKEDA, héritière des savoir-faire transmis de la dynastie des Shoguns, fondateurs de nos Capteurs. Sa tradition est perpétuée aujourd'hui par deux maîtres d'enseignement: Maître Hasegawa NAKAMITSU, Héritier D'un JIYUPOU pour la méthode TAKAMITTA-HA, et Maître Richard MAROTEAUX, Héritier D'un SHIRAIKI, pour la méthode MAROTO-HA. L'enseignement de l'authenticité de cette méthode parle de lui-même !

Le Maître DUCROT, 3ème Danme 5^{ème} dan d'Aïki-Goshindo !

48007201

Les 500 techniques de cette méthode sont enseignées par Maître Richard MAROTEAUX www.maroteaux.com

Maître Serge CHARLOUAT
Contrôleur Technique National

STAGE

World Takeda-Ryu Marotohan Federation

範師委員会

Le projet est financé par le département de la Région de Bourgogne